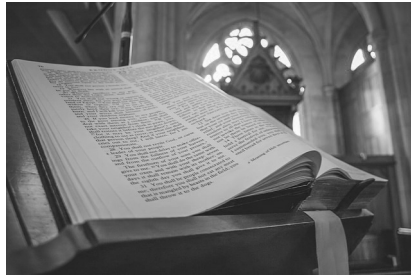


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 21 NOVEMBRE 2021
*Le Christ, Roi de l'univers, B***

HOMÉLISTE : Père Gilles Pelland s.j.

On amène Jésus devant Pilate et on l'accuse de s'être déclaré roi, comme s'il pouvait y avoir d'autre roi que César!
Comment est-ce vraisemblable, pense Pilate? Un roi est entouré de richesses; il a des gens armés pour le défendre; il règne en maître; c'est lui qui assure l'unité, la justice et la paix dans son royaume. De là le caractère sacré qui en faisait, dans l'antiquité, le fondement de la société. Celui qu'on présente à Pilate n'a rien de tout cela: ni richesses, ni armée, ni royaume. Pilate, qui ne comprend pas, lui demande: "Tu es Roi?" La réponse de Jésus lui paraît une énigme: "Tu l'as dit! Tout homme qui appartient à la Vérité écoute ma voix." Pilate, sceptique, réplique par une question: "Qu'est-ce que la vérité!... De quoi parles-tu?"

Combien aujourd'hui s'exprimeraient comme Pilate! Pour beaucoup, l'homme ne peut jamais connaître le réel que de points de vue partiels, subjectifs et changeants. Parce qu'en définitive le fond des choses demeure pour lui impénétrable, il ne peut avoir que des "opinions", toutes très relatives! Aucune règle ne s'impose donc sinon celle qu'il a établie lui-même pour des raisons pratiques - et non pas Dieu! Comment discerner alors ce qui est bon et ce qui est mal dans nos vies individuelles comme dans la société en général? On a souvent entendu la réponse: "ne parlons pas de vérité, comme si quelque chose pouvait venir du dehors et de là-haut dicter à l'homme, au mépris de sa liberté, comment construire le monde. Parlons de consensus!"

L'histoire récente a montré quelles tragédies pouvaient découler de cette façon de comprendre le monde. Trois grandes idéologies se sont graduellement imposées en Europe durant les années d'avant-guerre: le communisme en Russie, le fascisme en Italie, le nazisme en Allemagne. Et il y avait consensus!... Des millions de citoyens ont appuyé la politique stalinienne, voté pour Hitler et acclamé Mussolini! Ces idéologies véhiculaient un athéisme agressif (on pensera, par exemple, aux lois françaises de 1905, chassant les membres des communautés religieuses de leur propre pays)

- un athéisme qui préconisait l'apostasie des nations et l'effacement définitif de toute référence chrétienne dans la société. Quel a été le résultat? L'instauration d'une culture de mort produisant des millions de victimes! L'homme était fier de travailler à construire le monde sans Dieu, sans se soucier que chaque fois qu'on l'a fait, on l'a construit contre l'homme - en se donnant en plus l'illusion que cela durerait!

On raconte que, vers la fin de la guerre, Hitler, irrité par l'attitude du Pape, aurait envoyé un officier lui dire qu'il avait les moyens de l'abattre et que sa patience avait des limites! "Monsieur, aurait répondu le Pape, allez répéter à celui qui vous a envoyé ce qu'on lit dans les Psaumes: "L'impie, sûr de lui, menace aujourd'hui sur un ton triomphant. Repassez demain: il aura disparu... Il se sera évanoui comme une ombre..." Ce qui arriva quelques mois plus tard avec l'écroulement du Reich, qu'on prétendait follement établi pour mille ans!...

En réponse à cet athéisme militant l'Église a voulu affirmer haut et fort la souveraineté universelle du Christ, le dernier dimanche de l'année liturgique. Sa Royauté avait déjà été célébrée une première fois à l'Épiphanie, "la fête des Rois Mages" apportant leurs trésors au Roi qu'ils trouvent après un long voyage dans les bras de Notre Dame. C'est d'eux que parlait d'avance la grande voix du prophète Isaïe: "L'obscurité couvrait la terre et la nuit enveloppait les peuples. Mais voici que la Gloire du Seigneur va paraître et les nations marcheront enfin vers la Lumière. Lève les yeux et vois tous ceux qui arrivent des extrémités de la terre et des âges. A cette vue, tu seras radieuse et ton coeur débordera d'allégresse."

La liturgie célèbre une deuxième fois le Christ-Roi le Vendredi Saint. Au grand Office de l'après-midi, on lit le récit de la Passion selon saint Jean qui souligne particulièrement le caractère royal du Christ. Jésus porte une couronne et un manteau de pourpre. Pilate qui cherche un moyen de le relâcher, le montre à la foule: "Voici votre Roi!". A la croix, il

fixe un écriteau: "Jésus le Nazaréen, Roi des Juifs". La liturgie invite toute l'assemblée à prier ce mystère durant la procession qui suit les prières universelles. On y dévoile progressivement la croix glorieuse que chacun viendra baiser ensuite, parce qu'il n'y a que l'amour qui puisse comprendre ce que dit l'amour.

La solennité d'aujourd'hui revient sur le mystère du Christ-Roi une troisième fois pour affirmer la foi de l'Église devant ceux qui encore maintenant voudraient construire le monde sans Dieu. Qu'est-ce que la vérité, avait dit Pilate? Qu'est-ce que la vérité, répétaient après lui ceux qui tenaient Staline, Hitler et Mussolini pour les sauveurs des peuples! Qu'est-ce que la vérité, reprennent encore aujourd'hui de bien des manières nos cultures sécularisées! Qu'est-ce que la Vérité, affirme notre foi? C'est le Seigneur Jésus, et il n'y en a pas d'autre. Il n'y a qu'un seul vrai Roi: celui qui, par sa Croix, a établi "un règne de vie et de vérité, de justice, d'amour et de paix".

Les plus anciens catéchismes expliquaient pourquoi. Nous avons été façonnés à partir du limon de la terre. Malgré notre radicale pauvreté, nous avons été appelés en même temps à croître, portés dans les deux mains de Dieu jusqu'au moment où nous achèverons d'être modelés à la ressemblance de la très sainte humanité du Seigneur Jésus, resplendissante de gloire. Quand tout sera terminé, après le long et douloureux cheminement de l'histoire, notre humanité - liée maintenant au vieillissement et à la mort - sera transformée. Nous portons ainsi depuis le premier jour, inscrite de façon indélébile au plus intime de notre être, la plus merveilleuse des promesses. "Celui qui a été initié à la puissance cachée de la résurrection, écrivait un des grands docteurs de l'Église des premiers siècles, connaît le but en vue duquel Dieu a prédisposé le commencement de tout". Voilà pourquoi et comment le Christ est Roi: c'est par lui et en lui que tout en ce monde, depuis le commencement jusqu'à la fin, prend forme et devient lumineux. Notre vie est fondée sur cette espérance comme sur un roc inébranlable:

le Seigneur accomplira à la fin ce qu'il a voulu pour ses enfants dès le premier jour.

Et de quelle manière le Roi exerce-t-il sa royauté? Comme le Bon Pasteur, qui appelle chacune de ses brebis par son nom, et ramène celle qui s'est égarée en la portant sur son coeur. Ou encore comme le père de la parabole qui accueille en l'embrassant le fils qui était parti sans se soucier de lui briser le coeur. L'évangile nous dit même que les petits et les pauvres comptent tellement à ses yeux que c'est faire pour lui tout ce qu'on fait pour eux. "Venez, les bénis de mon Père; recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la création du monde. Car j'avais faim et vous m'avez donné à manger; j'avais soif et vous m'avez donné à boire; j'étais un étranger et vous m'avez accueilli..." Tel est notre Roi.

Il reviendra un jour sur les nuées du ciel portant devant lui le signe du Fils de l'homme, la Croix glorieuse si douce et en même temps plus puissante que le péché, le mal et la mort. C'est par le mystère de sa Croix que nous sera donné de revoir, tout rayonnants de la beauté du Christ ressuscité et dans la certitude ne plus pouvoir les perdre, ceux et celles que nous avons aimés et qui sont partis. Il "essuiera alors toute larme de nos yeux". Nous n'aurons plus besoin de la lumière du soleil et de la lune parce que l'Agneau nous tiendra lieu de flambeau... Les nations, exultant de joie, entreront dans cette splendeur comme dans un océan de douceur. Les rois de la terre apporteront leurs plus précieux trésors au Roi de Gloire qui remettra le Royaume à son Père pour que "Dieu soit pour toujours tout en tous".

La célébration du Christ-Roi pourrait nous rappeler ce matin une image que garde précieusement la tradition chrétienne. Le Père est sur le seuil de sa maison, les bras grand ouverts. Il dit à tous: "Venez vite, mes enfants... J'ai préparé pour vous ce que l'oeil n'a pas vu, ce que l'oreille n'a pas entendu, ce qui est au-delà de tout ce qui est jamais monté au coeur de l'homme. La table est prête. Venez! Entrez dans ma

joie..." En communion avec tous nos frères et soeurs qui célèbrent aujourd'hui la même fête avec le même coeur, entrons ensemble d'avance dans cette joie, en entendant à nouveau (disons mieux: en savourant!) les derniers mots de l'Apocalypse qui sont aussi les derniers mots de l'Écriture et de l'histoire:

- Mon retour est proche, dit le Seigneur Jésus.
- Oh oui, viens Seigneur Jésus!
- Frères et soeurs, que la grâce du Seigneur Jésus soit avec vous tous.

AMEN.

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
